

# Le Festival international du cirque fêtera ses vingt ans en décembre

**Changement de mois pour le Festival international du cirque qui passe de novembre à décembre mais la formule reste la même avec des numéros uniques. Et une nouveauté pour ses vingt ans.**

Il est déjà l'heure pour Guy Chanal de préparer son Festival international du cirque. Les premiers numéros ont été choisis, notamment un étonnant clown ukrainien qui innove en imaginant de se transformer comme Goldorak, le célèbre héros de dessins animés. « C'est la première fois qu'il vient en Europe », précise le directeur du festival. Thu Hien Richter, originaire du Vietnam, proposera, elle, un exceptionnel numéro sur un fil.

**Plus aucun animal même domestique**

« Elle décline son numéro comme une pièce dramatique où elle lutte pour conserver ses équilibres malgré les obstacles de plus en plus infranchissables qui se présentent et elle termine son numéro en ramassant, avec sa bouche, un foulard posé sur son fil tout

en restant agenouillée ! », s'enthousiasme Guy Chanal.

Le directeur du festival mise, comme chaque année, sur des numéros inédits. Avec aucun animal pour cette édition. « Même pas de chiens comme ce fut le cas l'année passée », insiste le directeur. De quoi satisfaire le Monsieur loyal, Julien Courbet, sensible à cette cause. Car l'animateur de M6 rempile. Il faut dire que sa présentation en 2021 avait été saluée par tous. Quant à Jean-Pierre Foucault, il reste président d'un jury dont le nom des membres n'a pas encore été dévoilé. « Mais ils pourraient en majorité venir de l'univers de la télévision », nous confie Guy Chanal.

**Des billets moins chers pour les jeunes**

Si le festival fête sa 20<sup>e</sup> édition en 2022, il n'y aura pas d'événement particulier mais une nouveauté qui devrait plaire au public. Un tarif enfant à 18 et 20 euros (au lieu de 30 à 52 euros pour les adultes). « On estime que la période est compliquée pour beaucoup de foyers. On propose donc des



Des numéros inédits seront présentés au Festival international du cirque en décembre. Photo archives Le DL/Marc GREINER

billets moins chers pour les jeunes », précise Guy Chanal.

Enfin, le festival aura lieu en décembre, du 1<sup>er</sup> au 4, contrairement aux années précédentes où il était organisé en novem-

bre. En raison simplement d'un problème de date au Palais des sports de Grenoble. Qu'importe, le cirque apportera un peu la magie de Noël. Plus de 10 000 billets sur les 18 000 places ont déjà

été vendus selon Guy Chanal.

**Clément BERTHET**

Du 1<sup>er</sup> au 4 décembre au Palais des sports à Grenoble. Billetterie : [www.gcproductions.fr](http://www.gcproductions.fr)

## Quand le tricot se fait œuvre d'art



Dans son atelier d'artiste à Voiron, Tony Mazzocchin a étalé les pièces en laine, confectionnées par un petit groupe de résidentes d'un foyer logement de Grenoble, qui formeront une œuvre de street art, dévoilée prochainement au parc Mistral. Photo Le DL/B.D.

**L'artiste voironnais Tony Mazzocchin mène un projet artistique original autour du tricot et du street art, associant les résidentes d'un foyer pour personnes âgées à Grenoble.**

Depuis le mois de février, Tony Mazzocchin se rend deux fois par mois à la résidence des Alpes à Grenoble. Pour tricoter. L'artiste voironnais mène un projet original avec une dizaine de résidentes de ce foyer logement pour personnes âgées. Il réalise avec elles une œuvre de street art à partir de petits carrés de 5 X 5 cm réalisés avec de la laine de différentes couleurs. Au total, les 1 296 carrés tricotés, collés à un support avec du scotch double face, formeront une image pixelisée représentant un couple en train de s'embrasser. Cette œuvre sera exposée le 29 juillet prochain au parc Paul-Mistral à Grenoble.

**Un tricot aux couleurs de l'Ukraine**

Tony Mazzocchin n'en est pas à son coup d'essai. Cet artiste prolifique s'est piqué au tricot il y a une douzaine d'années : « J'ai appris à en faire après m'être cassé la malléole car j'ai dû rester allongé trois mois ». Depuis, le Voironnais d'origine italienne a mené plusieurs projets autour du tricot dans l'espace public, avec souvent la complicité d'autres artistes locaux. Il a notamment habillé des magnolias avec des écharpes, recouvert des poteaux et une fontaine, un ancien passage piéton... Sa devise : « Trico-

tions le monde dont nous rêvons ».

Tony Mazzocchin a aussi réédité un *Manifeste laineux*, véritable éloge de la lenteur. Il a encore participé le 11 juin dernier à la Journée mondiale du tricot. Il s'est posté dans une rue de Voiron, avec son tricot sans fin (une écharpe qui se tricote de part et d'autre). « J'avais commencé en jaune, mais depuis le 24 février, je tricote en bleu », souligne l'artiste, sensibilisé à l'actualité ukrainienne. Ce jour-là, il a justement fait la connaissance de deux Ukrainiennes qui lui ont raconté leur histoire, tout en tricotant. « Ce sont des rencontres et des moments incroyables... Du street art quoi ! » souligne l'artiste, également à l'origine de la Journée mondiale du faux timbre d'artiste, autour du mail art.

Toujours en quête d'interaction et de « décalage avec le monde formaté », le Voironnais a baptisé son nouveau projet laineux, *Mamies Invaders*, en référence à l'artiste et mosaïste Invader, ainsi qu'aux résidentes elles-mêmes. « La plus jeune a 90 ans ! », sourit Tony Mazzocchin. Le visuel lui a été inspiré par les personnages de la BD italienne *Diabolik* des sœurs Giussani, « une critique de la bourgeoisie des années 60 ». « Ce genre de performance éphémère me plaît », reconnaît l'artiste. Ses mamies aussi, qui se sont mises à tricoter tous azimuts, des marionnettes à doigt et plus récemment, des coccinelles. Comme l'a écrit l'artiste dans son manifeste : « Le tricot est un art de vivre, un art de partager. Une manière simple à la portée de tout le monde ».

**Bénédicte DUFOUR**

**LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ**

## Festival Berlioz : 1 300 jeunes choristes en concert

Sur cinq représentations, tout au long de la semaine, un chœur de 1 300 enfants va interpréter, dans le cadre du dispositif « À travers chants », l'opéra pour enfants *Le Voyage autour du monde de La Pérouse*, écrit et composé en 1988 par l'États-Unien Jon Appleton à partir du journal de bord du navigateur. Pour les apprentis choristes, l'aventure a commencé dès le premier trimestre de cette année, dans leurs classes, accueillis périscolaires, écoles de musique, centres socioculturels et autres structures partenaires. Sous la houlette d'intervenants professionnels, ils ont suivi des séances d'apprentissage de la technique vocale et travaillé la partition. En mai, ils se sont retrouvés sur les lieux du spectacle pour les répétitions générales.

**Un tour du monde musical**

Entre-temps, l'équipe de casting avait auditionné le « petit chœur » d'une dizaine de solistes qui donnera la réplique aux musiciens, chanteurs et comédiens. Après avoir navigué sur les eaux poétiques de Pierre Gripari, Benjamin Britten, Jean Giono, Oscar Wilde et Pefau cours des éditions précédentes, les enfants embarqueront dans le sillage de l'un des plus grands navigateurs du siècle des Lumières, Jean-François de

Galaup, comte de La Pérouse. Pour un tour du monde musical dirigé par Alain Joutard et mis en scène par Isabelle Servol.

Le comédien Pierre Val, cinq danseurs et un orchestre professionnel complètent l'équipage. Ensemble, ils remonteront le temps jusqu'à la toute fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : quelques années après le Britannique James Cook, La Pérouse quitte Brest en 1785, à la demande de Louis XVI, pour entreprendre une circumnavigation. Une quinzaine de scientifiques complètent l'équipage de ses deux navires, L'Astrolabe et La Boussole. L'expédition sillonne pendant trois ans les mers du globe, entre l'Amérique, l'Asie et l'Océanie. Prise dans un cyclone, elle disparaît dans la mer de Corail, en juin 1788. S'appuyant sur les écrits du navigateur, l'opéra de Jon Appleton, décédé en début d'année, invite ses interprètes et leur auditoire à découvrir les cultures côtoyées par l'explorateur.

**Marie-Françoise RATTIER**

Concerts le mardi 28, mercredi 29, jeudi 30 juin, vendredi 1<sup>er</sup> et samedi 2 juillet à 21 heures dans la cour du château Louis XI à La Côte-Saint-André. Entrée libre sur réservation au 04 74 20 20 79 ou à [billetterie@aida38.fr](mailto:billetterie@aida38.fr)

**AUTRANS-MÉAUDRE-EN-VERCORS**

## Oldelaf : « Pour m'accompagner, il faut de l'auto-dérision »

**Oldelaf sera au Vercors Music Festival, samedi 2 juillet. Nous l'avons rencontré.**

Depuis le succès du titre *La Tristitude*, Oldelaf chante les aspects tragicomiques de l'existence avec un humour et une causticité hors-norme. Son dernier EP, *L'Aventure continue*, a été enregistré dans un van, dans une ambiance road-movie qu'il recrée un peu sur scène, en compagnie de musiciens qui, comme lui, ont un sens très aigu de l'auto-dérision. Quelles sont les thématiques de ces dernières chansons ? Quelle est sa conception d'un concert réussi ? Quels sont ses projets pour 2023 ?

**➤ Avec *La Tristitude*, vous avez inventé la chanson non figée, avec des paroles en constant renouvellement... Combien de versions avez-vous créées ?**

« Je crois que j'en suis à une quarantaine de versions. Lorsque j'ai co-écrit cette chanson avec Olivier Duboc, je n'avais jamais pensé à en renouveler les paroles selon l'actualité. Dans la prochaine version, je glisserai, par exemple : « la tristitude, c'est quand t'es pris sur un tournage d'Alec Baldwin... » (lors d'un tournage, il avait tué une femme avec une arme censée être chargée à blanc, NDLR). Cette chanson est devenue finalement une marque de fabrique involontaire. Elle a été reprise de centaines de fois par des corps de métiers aussi différents que les avocats, les médecins, les soignants... Certains en ont même fait des versions régionales comme *L'Alsacitude* ! C'est plutôt une bonne nouvelle que tant de

gens reprennent une chanson ».

**➤ Sur votre dernier EP, la chanson *Demi-dieux* parle des frustrations liées à la crise sanitaire... Au loin, au contraire, évoque des rêves de voyage, comme une libération d'après crise. La crise sanitaire a-t-elle déterminé certains titres ?**

« La chanson *Demi-dieux* parle de nos visages à moitié couverts par les masques, mais surtout de nos modes de consommation (sorties, voyages) qui, avec la crise sanitaire, ont été vécus en demi-teinte. C'est une remise en question de nos habitudes de vie, comme si nous étions des enfants gâtés un peu frustrés. *Au loin* correspond à l'état d'esprit road-movie de cet EP, comme une succession de voyages rêvés que nous pourrions progressivement refaire... »

**➤ Il y a quelques jours, vous passiez à La Belle Électrique, à Grenoble, pour un sixième report (un record dans le genre !). Comment avez-vous vécu ce concert ?**

« Après six reports pour ce concert, j'ai pensé aux spectateurs qui, en 2019, avaient acheté les billets à l'origine. Je me suis dit que, peut-être, leur vie avait beaucoup changé depuis tant d'années. Se sont-ils mariés ? Ont-ils eu des enfants ? La Belle Électrique m'a donné à la fois mes meilleurs et parmi mes pires souvenirs de scène... Lors de mon précédent passage, j'étais déjà blessé au bras et, bingo, juste avant de monter sur scène, je me casse le matras de la main gauche ! Le plan idéal pour la guitare... Avec mes musiciens, nous avons effectivement une at-



Oldelaf sera à voir samedi 2 juillet. Tarif : 33 euros. Photo Raphaël LUGASSY

tente particulière sur ce concert ».

**➤ Sur scène, vos musiciens participent à vos sketches. Sont-ils finalement un peu comédiens ?**

« Je n'ai jamais voulu me contenter de chanter des chansons drôles ou caustiques. Je voulais également une musique de qualité. Ils ont réussi à remplir cette mission. Au delà du talent, j'ai choisi des musiciens avec qui je voulais vivre en tournée. Je passe même mes vacances avec eux, c'est dire ! Effectivement,

sur scène, mes musiciens sont des personnages à part entière. Pour m'accompagner sur scène il faut beaucoup d'auto-dérision ».

**➤ Les projets pour 2023 ?**

« Tout d'abord un album sur le thème de l'amour sous toutes ses formes, de l'amour torturé aux amours foirées. Il s'intitulera *Saint-Valentin*, j'espère le sortir pour le jour de la saint Valentin 2023... Mon nouveau spectacle, *Traqueurs de nazis*, en duo avec Arnaud Joyet, commence à se faire connaître dans les petits

théâtres. Une histoire loufoque de deux gars qui, à l'instar du couple Klarsfeld qui avait débusqué d'anciens nazis, décide de suivre leurs pas dans un drôle de road-movie... »

**Propos recueillis par Christophe CADET**

Oldelaf, samedi 2 juillet à 21h30 au Vercors Music festival. Tarif : 33 euros la soirée. Avec également ce jour-là : Deluxe, Laura Cahen, Manu-digital, Eskelina, Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce, R.Can (gratuit), Arabella (gratuit).